

Le service de médecine nucléaire à la pointe



Le prince Albert II est venu se rendre compte par lui-même des avancées qu'offrent les nouveaux équipements du service de médecine nucléaire du CHPG. Elles sont indéniables

Le Centre hospitalier Princesse-Grace vient de se doter de nouveaux équipements de dernière génération. Son service de médecine nucléaire, dirigé par le Pr Marc Faraggi, est désormais à la pointe de la technologie. Il s'est d'ailleurs agrandi et compte désormais deux radio-pharmacies.

En ce début de semaine, il a été inauguré en présence notamment du prince Albert II, du ministre d'État Pierre Dartout, du président du Conseil national Stéphane Valeri, du conseiller-ministre des Affaires Sociales et de la Santé Didier Gamberding, et du président du conseil d'administration du CHPG, André Garino.

Plus de 8 M€ sur trois ans

L'occasion pour la directrice du CHPG Benoîte de Sevelinges et de son adjoint Malik Albert de présenter au souverain les travaux effectués pour un montant total de 8,2 millions d'euros sur trois ans.

À noter au passage que ces investissements ont été soutenus par le gouvernement princier mais également par des dons privés versés à la Fondation des Amis du CHPG ainsi que la Fondation Tabor.

Mais d'abord de quoi s'agit-il ? Le Pr Faraggi résume : « Quand on parle de

médecine nucléaire, on fait référence à l'utilisation de traceurs radioactifs soit à visée diagnostique – via l'imagerie – soit à visée thérapeutique avec le traitement de certains cancers, en particulier celui de la prostate. Pour fonctionner, un service tel que le nôtre doit donc disposer de traceurs radioactifs, c'est-à-dire de molécules marquées avec un isotope radioactif. Notre atout est de disposer sur place d'une radio pharmacie capable de fabriquer certains traceurs marqués au Gallium 68. »

Atout en cardiologie et neurologie

Autre atout de poids, un plateau technique « full digital ». Le matériel de détection a été renouvelé pour des appareils plus sensibles, avec une résolution plus élevée. Le service dispose ainsi d'une unité de cardiologie nucléaire avec deux caméras Gamma CZT permettant l'exploration de la maladie coronaire. Deux TEP (Tomographie par émission de positons) de dernière génération permettent des explorations jusqu'alors impossibles.

Il s'agit là d'une méthode d'imagerie médicale capable de mesurer en trois dimensions l'activité métabolique d'un organe. Et donc de déceler les anomalies, à l'instar de plaques d'athé-



Le chef du service, le Pr Marc Faraggi (en blouse), a présenté les équipements de dernière génération aux édiles de la Principauté au premier rang desquels le prince Albert II. (Photos Jean-François Ottonello)

ros (des dépôts gras dans l'intérieur des artères) mais surtout de repérer celles qui sont inflammatoires et, donc, risquant de causer un infarctus.

Pour les patients, l'intérêt est indéniable. Non seulement les diagnostics et traitements sont ultra-personnalisés, donc encore plus efficaces, mais en plus les examens sont plus rapides. Le service de médecine nucléaire va ainsi renforcer

ses liens avec d'autres spécialités, parmi lesquelles la neurologie et l'équipe du Centre Mémoire Rainier-III, pour la détection de certaines démences dégénératives.

AXELLE TRUQUET
atruquet@nicematin.fr

Le Pr Marc Faraggi, chef du service de médecine nucléaire du CHPG a présenté le nouvel équipement au prince Albert II.



Des tests salivaires... en test

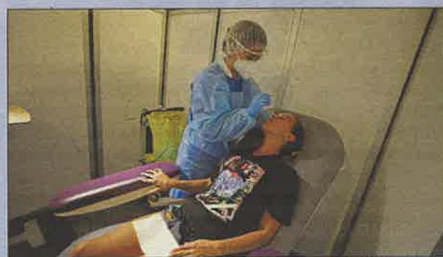
Pour la seizième fois depuis sa création le 27 mars, membres du gouvernement et élus du Conseil national se sont réunis dans le cadre du Comité mixte de suivi de la Covid-19, mardi 29 septembre au Ministère d'État. L'occasion d'échanger sur les décisions prises et à prendre dans le cadre de la crise sanitaire et de ses conséquences sociales et économiques.

Voici ce qu'il faut retenir de cette réunion.

• **Situation sanitaire** : « Les chiffres monégasques démontrent que, malgré une hausse des cas positifs, la situation est plus favorable que dans le Département voisin », estime le gouvernement.

• **Dépistage** : le centre national de dépistage, installé à l'Espace Léo-Ferré, monte en puissance. Le nombre de files de prélèvements a doublé depuis lundi, avec une capacité passant de 1300 à 1800 tests par semaine. Une capacité qui peut encore augmenter, si besoin.

• **Autres tests** : le gouvernement annonce avoir reçu des tests antigéniques et salivaires afin de pouvoir diversifier et augmenter encore les capacités de test. Ceux-ci sont en



La capacité du Centre national de dépistage est passée cette semaine à 1 800 tests par semaine. (Photo D.M.)

phase d'expérimentation.

• **Emploi** : on compte 4 500 salariés en Chômage total temporaire renforcé au mois d'août, contre 6 174 en juillet. Le nombre de demandeurs d'emploi est également en baisse (903 en août contre plus de 1 000 auparavant).

Le bilan Covid du jour

218

Lentement mais sûrement, jour après jour, le bilan sanitaire de la Principauté s'alourdit. Hier, quatre nouveaux cas positifs à la Covid-19 ont été révélés, portant à 218 le

nombre de résidents touchés par le début de la pandémie. Et comme nous l'avions expliqué la semaine dernière, ce bilan ne tient pas compte des non-résidents qui ont été testés positifs...

Le chiffre qui est particulièrement scruté par les autorités sanitaires du pays reste celui des malades Covid admis au Centre hospitalier Princesse-Grace. Hier soir, cette donnée était en léger recul, puisque sept patients étaient encore pris en charge au CHPG. Et, bonne nouvelle, ils sont tous en unité conventionnelle, plus aucun patient ne se trouvant en réanimation. Parmi ces sept personnes hospitalisées, cinq sont résidents de la Principauté.

Le gouvernement princier fait également état, dans son bulletin sanitaire, de trois quinquagénaires supplémentaires, soit 181 au total. Enfin, toujours hier soir, le Centre de suivi à domicile gardait un œil sur 29 personnes contaminées, présentant peu de symptômes, confinées chez elles.